

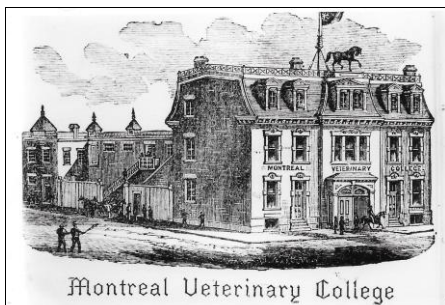
150 ans d'enseignement vétérinaire au Québec



Vue aérienne de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal à St-Hyacinthe

(Photo FMV)

2016



Montreal Veterinary College

Montréal, 1866
(Archives, SCPVQ)



Oka, 1928
(Archives, SCPVQ)



St-Hyacinthe, 1953
(Archives, SCPVQ)

LES MEMBRES DU CONSEIL DE LA SOCIÉTÉ DE CONSERVATION DU PATRIMOINE VÉTÉRINAIRE QUÉBÉCOIS 2016-2017 :

Président : Gaston Roy
Vice-président : Yvon Couture
Secrétaire : Alain Moreau
Trésorier : Raymond Racicot
Administrateur et conservateur: Armand Tremblay
Administratrice et adjointe au conservateur : Françoise Gagnon
Administrateur : André Bisaillon



De gauche à droite : Armand Tremblay, Yvon Couture, Alain Moreau, Gaston Roy, Raymond Racicot, André Bisaillon et Françoise Gagnon (Photo SCPVQ)

Le VÉTÉran est le journal de la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois. Il est publié une fois l'an.
3200, rue Sicotte, C.P. 5000
Saint-Hyacinthe, (Québec) J2S 7C6

Production : Gaston Roy, Yvon Couture, Armand Tremblay,
Raymond Racicot, Françoise Gagnon, André
Bisaillon, Alain Moreau

Lecture : André Bisaillon et Alain Moreau

Mise en page : Alain Moreau

Table des matières

Activités patrimoniales de la SCPVQ en 2016-2017.....	2
Mot du président, Dr Gaston Roy.....	3
Enseignement vétérinaire 150 ans d'histoire! Dr M. Pepin...4-7	
Plaque commémorative début enseignement vétérinaire	8
Buste du Dr Duncan McEachran et conférencier Dr Pepin.....	8
L'histoire de l'agrément de la FMV, Dr Raymond Roy.....	9-10
De l'étable au musée, Dre Françoise Gagnon.....	11
Certificat de reconnaissance Dr Jean-Louis Forgues.....	11
Participants au brunch le 1 ^{er} mai 2016.....	12-13
Remise de la bourse Victor-Théodule Daubigny 2016.....	14
Dr Gilles Lepage, prix Victor-Théodule Daubigny 2015.....	14-15
Remise de chèque à la FMV, bourse Victor-T. Daubigny.....	15
L'histoire de l'agrément de la FMV, Dr R. Roy (suite).....	16-17
Médecins vétérinaires décédés en 2016.....	18
Dons patrimoniaux à la SCPVQ en 2016.....	18-19
Conférence 2017, Dr Sylvain Quessy.....	19
Nouvelles de la SCPVQ.....	20
Fondation du Collège des médecins vétérinaires, 1902....	21-22
Promotion 1966 au brunch de la SCPVQ.....	23
Mosaïque de la promotion 1967.....	24

Activités patrimoniales de la SCPVQ en 2016-2017

Dr Armand Tremblay, conservateur, et Dre Françoise Gagnon, adjointe au conservateur

Nous avons fait l'inventaire et la classification des documents, des volumes, des instruments et des objets reliés à la médecine vétérinaire reçus de 14 donateurs au cours de la dernière année. Au sommaire de ces inventaires, on dénombre 154 volumes, sept collections importantes de périodiques, 69 fascicules, 94 brochures, 171 instruments de chirurgie, 68 objets divers, 61 photographies et 23 cassettes vidéo.

Les volumes publiés avant 1890 sont regroupés au même endroit et comptent 70 titres sous forme de livres imprimés, dont le plus ancien a été publié en 1816, il y a 200 ans. Si l'on ajoute les 75 titres sous forme numérique, notre bibliothèque actuelle contient les livres qui étaient disponibles à la première bibliothèque de l'École vétérinaire française de Montréal en 1886.

En début janvier 2016, Madame Julie Côté, Conservatrice du Musée de Charlevoix communique avec la SCPVQ cherchant notre aide pour une exposition sur la vache dans la culture québécoise alors en préparation au Musée de Charlevoix. Un échange de courriels a suivi nous permettant de cerner leurs besoins. En avril 2016, après avoir sélectionné certains artefacts, soumis une brève description de ces derniers et joint des livres d'intérêt, nous avons rencontré Madame Côté dans nos locaux de la SCPVQ. Une convention d'emprunt a été signée entre nos deux organisations pour la durée de l'exposition au Musée de Charlevoix à La Malbaie, soit un an, de même que pour une éventuelle exposition itinérante à travers le Québec. (Voir l'article « De l'étable au musée », page 11)

Nous collaborons avec l'Ordre des médecins vétérinaires du Québec et la Société d'Histoire de Richmond pour la reconnaissance patrimoniale de l'ancien hôtel de ville de Richmond, lieu de l'assemblée de fondation du Collège des médecins vétérinaires du Québec, le 22 avril 1902, jalon important de la médecine vétérinaire.

Mot du président Dr Gaston Roy

Eh oui, il est temps de quitter !

Après 11 ans au conseil de la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois (la Société), dont cinq à titre de président, il est temps de passer le flambeau. Comme tout organisme, la Société grandira avec l'apport de nouveaux dirigeants qui arriveront avec leur dynamisme et de nouvelles idées.

Permettez-moi de faire un résumé des points saillants qui ont marqué ces cinq dernières années.

- Tous les documents et instruments que nous recevons régulièrement ont été répertoriés et notre conservateur a complété l'inventaire de toutes les pièces accumulées au cours des années ; ce volet est primordial, car il représente la raison d'être de la Société.
- La Société a participé aux événements soulignant les 150 ans de l'enseignement vétérinaire au Québec. Elle a contribué financièrement à la plaque souvenir et au buste du Dr Duncan McEachran.
- Afin de moderniser son image, la Société s'est dotée d'un nouveau logo.
- Nous avons révisé le fonctionnement du secrétariat afin d'alléger la tâche de secrétaire en créant un poste de trésorier et des postes de conservateur et conservateur-adjoint ; ce dernier changement a nécessité une modification réglementaire et la rédaction de descriptions de tâches.
- Suite à mon invitation, deux nouveaux membres se sont joints au conseil de la Société ; dès leur arrivée, Dr Alain Moreau a accepté le poste de secrétaire et Dre Françoise Gagnon le poste de conservateur-adjoint. Dre Gagnon est la première femme vétérinaire à siéger au conseil.
- Une grille de critères pour l'attribution du prix Victor-Théodule Daubigny a été élaborée.
- Nous avons joué le rôle de catalyseur entre des vétérinaires retraités et l'Ordre des médecins vétérinaires du Québec (OMVQ) pour la formation du Regroupement des vétérinaires retraités du Québec (ReVeR).
- Suite à notre invitation, des vétérinaires profitent du brunch annuel de la Société pour organiser des rencontres de retrouvailles.
- Une réunion a été organisée entre la Société, le ReVeR et l'Association des professeurs retraités de la Faculté de médecine vétérinaire (APRÈS-FMV), dont la majorité des membres sont des vétérinaires, afin d'identifier des dénominateurs communs et développer la coopération.
- Suite à nos démarches, Mme Nathalie Roy, députée de la circonscription de Montarville, a remis au Dr Pierre Brisson, président sortant de la Société, la médaille de l'Assemblée nationale.
- Un index a été développé pour tous les numéros de la revue *Le VÉTÉran*.
- La bourse Victor-Théodule Daubigny, remise annuellement à un étudiant de la Faculté de médecine vétérinaire, est financée par les dons des membres ; une procédure a été mise en place récemment afin qu'un reçu pour fin d'impôt soit retourné aux donateurs.
- Le projet de site internet de la Société est en voie de réalisation grâce à une entente avec la FMV qui fera en sorte que le site soit hébergé sur les serveurs de l'Université de Montréal.
- Concernant l'assemblée de fondation de l'Ordre en 1902, la Société est à compléter l'histoire entourant cette assemblée qui a conduit à la formation de l'Association des médecins vétérinaires du Québec, l'ancêtre de l'Ordre; de plus, la Société collabore avec l'OMVQ à un projet pour reconnaître de façon tangible l'endroit où s'est tenue cette assemblée fondatrice.

Toutes ces réalisations sont le fruit d'un travail d'équipe. J'ai eu beaucoup de plaisir à diriger et coordonner le travail du conseil de la Société au cours de ces cinq dernières années. Je remercie les membres du conseil pour leur collaboration et c'est avec un pincement au cœur que je quitte ce groupe. Un merci tout particulier au Dr Armand Tremblay pour la lourde tâche de secrétaire (secrétaire, trésorier, archiviste, conservateur) qu'il a effectuée pendant plusieurs années ; Armand quitte aussi le conseil mais demeure le Conservateur de la Société.

Bonne chance au prochain conseil !

L'enseignement de la médecine vétérinaire au Québec : 150 ans d'histoire! 1866-2016

Dr Michel Pepin D.M.V.

Si cela n'avait pas été de la volonté hors du commun d'un jeune écossais de 24 ans, Duncan McEachran, de fonder, il y a un siècle et demi, la première école vétérinaire au Québec, il est clair qu'aucun de nous ne détiendrait, dans sa forme actuelle, ce si précieux diplôme de médecin vétérinaire. En ce sens, nous lui en sommes tous infiniment redevables! C'est pourquoi, en 2016, de nombreuses activités ont eu lieu pour commémorer le début de l'enseignement vétérinaire au Québec et le rêve du jeune Duncan.

Le tout a débuté en janvier, par la publication dans la prestigieuse revue *Histoire Québec*, d'un article (reproduit ici en grande partie) concernant les 150 ans d'histoire de notre profession. Puis le 22 avril, devant un parterre d'une soixantaine de médecins vétérinaires et d'invités, nous avons assisté au dévoilement d'une plaque commémorative à l'endroit même où, en 1866, le Dr McEachran a ouvert la *Montreal Veterinary School*. Cette plaque est désormais visible à l'intersection de la rue Saint-Antoine et de la Place Jean-Paul-Riopelle, sur la façade sud de l'établissement de la Caisse de dépôt et placement du Québec. Et oui, la première école vétérinaire au Québec était située exactement à l'endroit où se trouve actuellement *Le Toqué!*, le plus célèbre restaurant du Québec! Le lendemain, au Palais des congrès de Montréal, lors du banquet du 27^e congrès de l'AMVQ en pratique des petits animaux, un buste en bronze représentant le Dr McEachran, œuvre de l'artiste Jean-Pierre Busque, fut officiellement dévoilé.

Le 1^{er} mai, à Saint-Hyacinthe, dans le cadre du brunch annuel de la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois, j'ai également eu le plaisir de donner une conférence sur la vie du Dr McEachran. Le 21 juin, profitant d'une invitation à présenter une conférence sur le Dr McEachran aux enseignants de la FMV, j'ai officiellement fait don du buste* à notre alma mater. Et, pour couronner le tout, le 28 juillet 2016, j'ai eu l'honneur et le privilège de donner une conférence sur le Dr Duncan McEachran à l'Université vétérinaire de Vienne, dans le cadre du 42^e congrès annuel de la *World Association for the History of Veterinary Medicine*. Cette école de Vienne, fondée en 1767, est la troisième plus vieille au monde, après Lyon et Alfort.

En effet, c'est en 1762, que le roi Louis XV de France autorisa le financement et l'ouverture à Lyon de la première école vétérinaire au monde, puis celle d'Alfort en 1766. Inspiré de ce mouvement, avant la fin du siècle, 20 autres écoles verront le jour un peu partout sur la planète, sauf au Canada! En fait, il faudra attendre exactement un siècle, soit à l'été 1862, avant que n'arrivent les deux pères fondateurs de la médecine vétérinaire au Canada. Et comme on peut s'en douter, ce ne sont pas des Français! Ils sont tous deux Écossais et diplômés d'une école vétérinaire située à Édimbourg.

Le premier, **Andrew Smith**, 26 ans, répond à l'invitation du gouvernement du Haut-Canada qui désire offrir des cours d'art vétérinaire à Toronto. Il amorce son enseignement la même année et met en place l'*Ontario Veterinary College* (OVC) en 1864. Un cours de deux ans, sans examen d'admission et qui vise à former un maximum d'étudiants. Le deuxième, **Duncan McEachran**, 21 ans, préfère se diriger dans le petit village de Woodstock situé à 140 km au sud-ouest de Toronto, afin d'y instaurer sa propre pratique privée. En quelques mois, il se constitue une solide et fidèle clientèle. À l'ouverture de l'OVC, Smith fera rapidement appel à lui pour donner des cours et partager son expertise clinique. Malheureusement, d'importantes divergences d'opinions surviennent entre les deux jeunes hommes et McEachran décide de partir. Pour ce dernier, il est clair que Smith effectue le mauvais choix. Selon lui, ce n'est pas en formant des centaines de vétérinaires sachant à peine écrire et n'ayant que quelques notions rudimentaires de médecine que cette profession occupera la place qui lui revient dans ce nouveau pays. Les vétérinaires doivent être plus que de simples «*Veterinary Surgeons*» effectuant des saignées, administrant des décoctions ou réparant des pattes de chevaux! La médecine vétérinaire doit soigner non seulement les animaux, mais également se préoccuper de la santé des humains! Nourri de cette vision et fort de l'expérience acquise en clinique et dans l'enseignement, il quitte l'Ontario et fonde une pratique au cœur de

Montréal. Une ville sans véritable vétérinaire malgré les milliers de chevaux qui y travaillent et la présence de milliers de vaches, moutons, cochons et chiens.

N'ayant peur de rien, il inaugure donc, le 26 septembre 1866, le *Montreal Veterinary School* à l'endroit exact où est situé l'Espace Jean-Paul Riopelle, près du Palais des congrès. Afin d'assurer le succès de cette première école au Québec, il s'allie dès le départ à l'Université McGill. Aujourd'hui estimé comme le plus remarquable médecin vétérinaire de l'histoire du Canada, Duncan McEachran fut à son époque et à l'échelle de la planète, rapidement considéré comme l'un des plus brillants et innovateurs médecins des bêtes. Malgré la présence d'écoles déjà bien implantées à Londres, Paris, Chicago ou New York, en moins d'une décennie, le *Montreal Veterinary School* accède au titre de meilleur établissement vétérinaire au monde. La recette est simple! Son école est la seule à exiger des examens d'admission, à offrir un cours de trois ans et à partager son enseignement avec des professeurs de médecine humaine. Nulle part ailleurs les écoles vétérinaires ne vont aussi loin.

En 1873, le *Montreal Veterinary School* change de nom pour devenir le *Montreal Veterinary College*. De partout sur le continent américain, des étudiants affluent pour s'inscrire à cette institution de renom. À leur tour, une fois leurs études terminées, ils ouvriront des écoles vétérinaires et éduqueront des milliers d'autres docteurs des bêtes. Mais ce n'est pas suffisant, il faut donner accès à cette profession aux Canadiens français. C'est pourquoi, en 1877, il inaugure une section francophone. C'est grâce à cet enseignement qu'en 1885, deux de ses élèves, les vétérinaires **Orphir Bruneau** et **Victor-Théodule Daubigny** ouvrent, à leur tour, l'École de médecine vétérinaire de Montréal. Et la même année, un autre étudiant de McEachran, **Joseph-Alphonse Couture**, en association avec l'Université Laval, lance l'École vétérinaire de Québec, rue des Jardins, à quelques pas du futur Château Frontenac.

Évidemment, la vie n'étant jamais aussi simple, en 1886, Victor-Théodule Daubigny quitte Orphir Bruneau pour mettre sur pied sa propre maison d'enseignement, l'École vétérinaire française de Montréal qu'il joint, tout comme Couture, à l'Université Laval. Nulle part ailleurs dans le monde, une ville possède en même temps, trois écoles vétérinaires et une quatrième à quelques heures de route. C'est bien, mais c'est trop! La sélection naturelle doit s'effectuer. En 1893, l'École vétérinaire de Québec ferme ses portes et Victor-Théodule Daubigny fusionne avec celle d'Orphir Bruneau. Mais dans les faits, c'est Daubigny qui reste désormais aux commandes de la seule institution francophone en Amérique.

Toujours influencée par l'approche de McEachran, deux ans plus tard l'École vétérinaire française de Montréal prend le nom d'École de médecine comparée et de science vétérinaire. Daubigny rêve, sans succès, de se détacher des auspices et des subventions du Ministère de l'Agriculture en obtenant avec l'Université Laval, le statut de faculté. Un exploit que son ancien maître vient de réussir! En effet, depuis 1889, pour la première fois sur le continent, une école vétérinaire avait obtenu avec l'Université McGill, le statut de faculté universitaire. Un modèle qui servira d'exemple à plusieurs autres universités incluant la prestigieuse *Harvard University*. Dès ce moment, l'école de Mc Eachran devient la *Faculty of Comparative Medicine and Veterinary Science*, et ce, jusqu'à sa fermeture en 1902. Une fermeture rendue nécessaire par la diminution importante du nombre d'élèves. Ajouté à cela, la soixantaine bien sonnée du Dr McEachran et la volonté de l'Université McGill de mettre fin aux déficits sans cesse accumulés par leur plus petite faculté.

Durant près de quatre décennies, McEachran aura quand même formé 250 médecins vétérinaires de très grande qualité, sans jamais réaliser de compromis. Plusieurs de ses étudiants auront même ajouté une année à leur cours pour devenir docteurs en médecine humaine. En effet, grâce à un système de complémentarité innovateur, médecins et vétérinaires n'avaient qu'une année supplémentaire à effectuer pour obtenir les deux diplômes. Un signe indéniable de l'excellence de l'enseignement et de sa vision unique d'une médecine globale que l'on redécouvre à peine aujourd'hui.

Heureusement, l'enseignement de la médecine vétérinaire au Québec survécut au départ du Dr McEachran ainsi qu'à la mort du Dr Daubigny survenue en 1908. Contrairement à McEachran, Daubigny aura eu la chance de

compter sur un fils, François-Théodule Daubigny pour assurer la pérennité de son œuvre. Grâce à l'énergie et au dévouement déployés par celui-ci, l'école connaît même une brève période de prospérité lors de la première décennie de son directorat. Le cours passera également de trois à quatre ans en 1917. Puis, en 1919, grande évolution dans l'enseignement au Québec : grâce au soutien de l'École de médecine comparée et de science vétérinaire, de l'École de médecine, de la faculté de droit, de l'École de pharmacie et de l'École de chirurgie dentaire, l'Université de Montréal voit le jour. L'année suivante, l'école de Daubigny devient l'École de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal, mais toujours sans le fameux statut de faculté. Un mauvais présage qui, associé à de graves problèmes de financement, la baisse dramatique du nombre de chevaux, le désintérêt de jeunes hommes pour cette profession, oblige l'institution à remettre en question son existence.

C'est ainsi que malgré les protestations des vétérinaires et des étudiants, l'Université de Montréal décide en 1928 de transférer son école à Oka où elle sera annexée à l'École d'agriculture des Pères trappistes. Un mariage forcé qui ne fera pas le bonheur de tous, mais qui permettra à l'enseignement vétérinaire de poursuivre sa longue et sinueuse route. Pendant les deux prochaines décennies, l'École vétérinaire d'Oka ne formera que 175 médecins vétérinaires, une quantité nettement insuffisante pour les besoins grandissants au Québec. Le mérite des Pères trappistes aura été de garder l'institution en vie. À la demande de ces derniers, à l'été 1947, l'école quitte Oka pour s'établir à Saint-Hyacinthe dans les anciennes baraques de l'École des signaleurs de la Marine canadienne.

L'appel des étudiants s'effectue désormais plus facilement et, en 1953, on aménage enfin des locaux dignes de ce nom dans un édifice tout de pierre constitué. Cela vaut à l'institution de recevoir par l'*American Veterinary Medical Association*, la pleine accréditation de son programme d'enseignement en 1954. Dix ans plus tard, on inaugure avec fierté une première clinique pour chevaux et bovins. L'avenir s'annonce plus radieux pour la profession. En 1968, c'est la consécration. L'école acquiert pour la première fois de son histoire un statut de faculté avec l'Université de Montréal. Six ans plus tard, elle change de nom pour devenir officiellement la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal.

Il ne restait qu'un problème majeur à régler pour cette profession largement machiste : son accès à la gent féminine. C'est finalement en 1965 qu'une première femme obtiendra un diplôme de médecine vétérinaire au Québec, bien après la première Américaine en 1900 et la première Canadienne en 1924. Heureusement, de nos jours, cette injustice a été largement corrigée puisque le Québec est l'endroit au monde où les femmes sont les plus représentées dans la profession avec 61 % de tous les vétérinaires québécois.

À l'époque, l'accession au rang de faculté stimule la recherche et l'enseignement aux cycles supérieurs. Aujourd'hui, la Faculté jouit d'un centre hospitalier universitaire vétérinaire des plus modernes et des mieux équipés en Amérique. L'excellence de son enseignement ne fait plus aucun doute et nos diplômés rayonnent partout dans le monde. En 2015, elle s'est même classée dans le groupe très sélect des 50 meilleures facultés vétérinaires au monde. Avec les progrès constants en recherche, elle se prépare maintenant à affronter les nouveaux défis du XXI^e siècle qui se résument à *Un monde, une médecine, une santé*, soit l'atteinte d'une santé optimale pour les humains, les animaux et l'environnement. Un concept que McEachran avait déjà instinctivement et entièrement intégré à son enseignement. Il désirait plus que tout, réduire la mortalité et accroître la qualité de vie de ses concitoyens en prévenant et en enravant les épidémies dévastatrices qui menaçaient l'ensemble du pays.

À titre de premier vétérinaire en chef du Canada, on lui doit d'ailleurs la mise en place en 1876, des premières stations de quarantaine animale en Amérique, tout comme l'introduction du dépistage de la tuberculose chez le bétail. Il aura également insisté avec opiniâtreté auprès des gouvernements pour qu'ils élaborent des politiques d'inspection des viandes et des programmes de surveillance de la production et distribution du lait. C'est en raison des fortes pressions du Dr McEachran pendant près de deux décennies, que le gouvernement provincial se décidera, en 1907, d'instaurer le premier système d'inspection des viandes. Un pas de géant dans la salubrité au Québec. Pour lui rendre hommage, en 2010, l'Association des médecins vétérinaires du Québec a créé le prix

Duncan-McEachran. Cet honneur vise un médecin vétérinaire qui, hors de son domaine professionnel habituel, s'est distingué par une contribution sociale ou humanitaire exceptionnelle au Québec ou ailleurs dans le monde. En 2016, au-delà du 150^e anniversaire du début de l'enseignement vétérinaire au Québec, c'était avant tout l'incroyable épopée de son père fondateur, le Dr Duncan McEachran que nous avons souligné. À l'instar du Dr William Osler, désigné comme le père de la médecine moderne, le Dr Duncan McEachran, avec qui il a collaboré étroitement pendant de nombreuses années, mérite d'être considéré comme l'un des pères de la médecine vétérinaire moderne.

Finalement, afin de nous assurer que notre histoire puisse être partagée avec un maximum de chercheurs et d'historiens, j'ai mis en place un tout nouveau site internet à l'adresse : histoiredesveterinairesduquebec.com. J'invite tous les vétérinaires à me faire parvenir des documents ou articles afin de pouvoir partager le tout avec les chercheurs du monde entier. D'ailleurs, chaque année, au Québec, nous devrions toujours prendre le temps de souligner les grandes dates de l'histoire de notre profession. Par exemple, en 2017, cela fait 140 ans que l'on enseigne la médecine vétérinaire en français en Amérique du Nord et exactement 70 ans à Saint-Hyacinthe! Chaque année est une fête pour notre profession!

Pour en savoir plus :

GREEN, David P. « Visionary Veterinarian, The Remarkable Exploits of Dr. Duncan McNab McEachran », Anconalces Publishing, 2012
PEPIN, Michel « Histoire et petites histoires des vétérinaires du Québec », Éditions François Lubrina, 1986

À droite sur la photo, Dr Gaston Roy remerciant Dr Michel Pepin pour sa conférence lors du brunch du 1^{er} mai 2016 devant le buste du Dr Duncan McEachran*. Ce buste peut être admiré dans la salle du Conseil de la Faculté de médecine vétérinaire, à St-Hyacinthe. (Photo SCPVQ)

* Dr Michel Pepin tient à remercier les nombreux donateurs qui ont participé au financement du buste: soit l'Association des médecins vétérinaires praticiens du Québec, l'Association des médecins vétérinaires du Québec en pratique des petits animaux, l'Association des vétérinaires en industrie animale, l'Ordre des médecins vétérinaires du Québec, la **Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois**, ainsi que les compagnies suivantes : Bayer Santé animale, CDMV, Hill's Canada, Idexx Canada, Merck Santé animale, Merial Canada, Purina Canada, Zoetis Canada et Royal Canin.



**SOCIÉTÉ DE CONSERVATION
DU PATRIMOINE
VÉTÉRINAIRE QUÉBÉCOIS**

BRUNCH ANNUEL DE VOTRE SOCIÉTÉ

Dimanche, le 7 mai 2017 à 10 heures 30

Le conférencier sera Dr Sylvain Quessy, vice-doyen recherche FMV:

«La santé publique vétérinaire : différents pays, différents défis»

Remise du prix Victor-Théodule Daubigny au Dr Michel Beaugard

Assemblée générale annuelle

Club de Golf de St-Hyacinthe, 3840 boul. Laurier Ouest,
Saint-Hyacinthe

Plaque officielle bilingue placée sur le site de la première école vétérinaire au Québec, à l'intersection de la rue Saint-Antoine et de la Place Jean-Paul-Riopelle, Montréal, sur l'édifice hébergeant le restaurant *Le Toqué!*



Dévoilement de la plaque soulignant le début de l'enseignement vétérinaire au Québec, le 22 avril 2016

De gauche à droite, l'agent Patrick Pelletier et son cheval Wifi, Dre Nancy Soares, présidente de l'American Animal Hospital Association, Dr Jean Gauvin, président sortant de l'Association canadienne des médecins vétérinaires, Mary Williams McEachran, petite-fille du Dr Charles McEachran, frère du célèbre Dr Duncan McEachran, Christine Lamarche, copropriétaire du restaurant Le Toqué!, Dr Gaston Roy, président de la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois, Dr Émile Bouchard, vice-doyen au Développement, aux communications et aux relations externes de la FMV, représentation du Dr Duncan McEachran, Dr Michel Pepin, initiateur du projet, Dr Joël Bergeron, président de l'Ordre des médecins vétérinaires du Québec, Dre Suzanne Lecomte du service de la concertation des arrondissements de la Ville de Montréal, Dre Valérie Trudel, présidente de l'Association des médecins vétérinaires du Québec et l'agent Claude Lafortune avec son cheval Tango.



Photo plus rapprochée de la plaque mentionnée plus haut. Il est à noter que cette plaque d'assez bonnes dimensions est un don de la **Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois (SCPVQ)** pour souligner les 150 ans de l'enseignement vétérinaire au Québec. Cette mention est inscrite au bas de la plaque, sous le sceau du *Montreal Veterinary College* et le code QR.

(Photos Dr Michel Pepin)

L'HISTOIRE DE L'AGRÈMENT DE LA FMV

«L'enchaînement des événements a fait progresser notre Faculté»

Le Dr Raymond Roy raconte son parcours sinueux...



L'agrément (*Accreditation* en anglais) par l'AVMA (*American Veterinary Medical Association*) a toujours représenté un défi de taille pour la Faculté. Le texte qui suit présente le long et difficile chemin parcouru par la Faculté pour parvenir à l'agrément complet, et ce, depuis 1947, date de son installation à Saint-Hyacinthe.

Le processus d'agrément a toujours été l'élément central de l'amélioration de la qualité de l'enseignement et des infrastructures des facultés vétérinaires d'Amérique du Nord. Par conséquent, les dirigeants et les professeurs de la Faculté ont toujours poursuivi le même objectif : ils voulaient que l'enseignement donné à Saint-Hyacinthe soit de même niveau que celui de toutes les autres écoles de l'Amérique du Nord. L'appui des gouvernements, de la profession vétérinaire et des milieux agricoles a joué un rôle capital concernant l'atteinte des objectifs de l'agrément. De plus, un autre élément majeur est l'appartenance de la Faculté au réseau universitaire de l'Université de Montréal, laquelle s'est réalisée en 1968. Ceci a favorisé l'essor de l'enseignement et de la recherche à la Faculté.

Plusieurs se demandaient pourquoi la seule faculté française de médecine vétérinaire en Amérique faisait partie de cet ensemble comprenant, maintenant, 30 facultés américaines et 5 facultés canadiennes, qui partagent les mêmes standards pour l'enseignement de la médecine vétérinaire. La principale raison était que la Faculté appartenait à la tradition vétérinaire nord-américaine. Ceci s'explique par ses origines et, également, par la nécessité pour l'agriculture québécoise d'être soumise aux mêmes normes zoo-sanitaires que celles du Canada et des États-Unis, et ce, afin de contrôler efficacement les maladies contagieuses animales et protéger la santé des populations contre les zoonoses.

Toutes les écoles vétérinaires nord-américaines, dont la Faculté, ont les mêmes origines. Elles descendent de la première école vétérinaire, celle de Lyon, créée en 1761 par Bourgelat. Un des diplômés de Lyon, Charles Vial de Saint-Bel, a fondé, en 1791, le *Royal Veterinary College* de Londres. Par la suite, un étudiant de cette première école anglaise, William Dick, a mis sur pied l'école d'Édimbourg. Trois vétérinaires écossais issus de cette école furent responsables de la création de trois des écoles vétérinaires d'Amérique du Nord, celle de Toronto, de Cornell et de Montréal. L'enseignement s'est transmis par les fondateurs des écoles. Smith a fondé l'école de Toronto, tandis que Duncan McEachran, le *Montreal Veterinary College* en 1866, il y a 150 ans cette année. Cette dernière a fermé ses portes en 1902. C'est finalement Victor-Théodule Daubigny, élève de la section française du *Montreal Veterinary College* de McEachran, qui a créé l'École vétérinaire française de Montréal en 1886, l'ancêtre direct de la Faculté. Cette appartenance au réseau des écoles vétérinaires nord-américaines se traduit également par la création d'organismes qui régiront la profession vétérinaire, dont celui de l'admission à l'exercice.

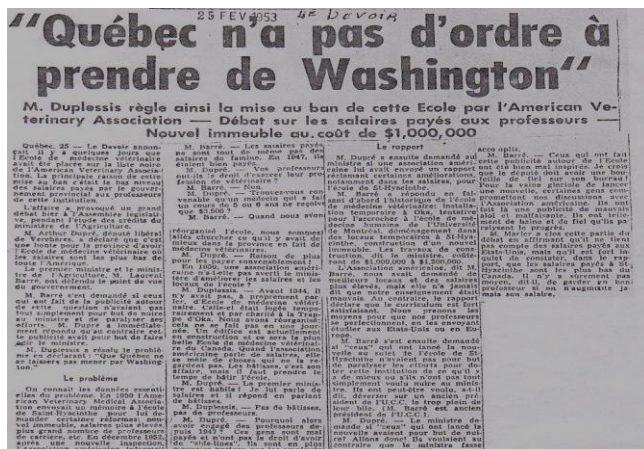
Au fur et à mesure de l'implantation des programmes d'enseignement de la médecine vétérinaire au sein de chaque nouvelle institution, les contenus des cours et des stages n'étaient pas uniformes. En 1890, l'AVMA créa un premier comité pour l'évaluation de la formation, le *Committee on Intelligence and Education*. Puis, en 1906, un programme d'évaluation sommaire des écoles était mis sur pied. Toutes les écoles américaines et canadiennes furent informées qu'elles seraient évaluées durant les deux prochaines années en tenant compte de leurs programmes de formation respectifs. Les écoles seraient cotées A, B, C par un comité visiteur, et ce, selon la qualité de leurs programmes. Devant la difficulté de comparer les écoles en se basant sur des critères qualitatifs, ce programme a été abandonné et remplacé par un processus d'évaluation plus complexe, en 1921. Celui-ci a été publié pour la première fois sous la forme d'une liste d'exigences intitulée « *Essentials of an Acceptable Veterinary School* ». Le texte des *Essentials* était périodiquement modifié en fonction de l'évolution de la profession et des

connaissances scientifiques. Ce processus de classification est devenu graduellement un processus d'agrément formel. Par conséquent, en 1946, un organisme spécifique relevant de l'AVMA, le *Council on Education* (COE) est mis sur pied afin de gérer le programme d'agrément. En 1952, ce programme sera reconnu officiellement par l'*US Department of Education*.

Il est important de noter qu'avant la fondation de l'Association canadienne des médecins vétérinaires (ACMV) en 1923, les vétérinaires canadiens étaient impliqués dans le fonctionnement de l'AVMA. Ils ont donc participé aux discussions sur l'évaluation des écoles vétérinaires. Par exemple, l'on retrouvait John Gunion Rutheford à la présidence de l'AVMA en 1908-1909 et, par la suite, en 1917-1918, Fred Terrance, un diplômé du *Montreal Veterinary College*. Ce dernier a été également le premier président de l'ACMV en 1923. Leurs noms se retrouvaient respectivement dans la liste des membres du conseil de l'AVMA de 1903 à 1907 et de 1913 à 1915. Il est à noter que l'AVMA a tenu des congrès annuels à Ottawa en 1903, à Toronto en 1911 et à Montréal en 1923. Donc, la médecine vétérinaire canadienne était bien présente au sein de l'AVMA.

L'idée de se soumettre au système d'agrément de l'AVMA était bien ancrée, et elle l'a été tout au long de l'évolution de la Faculté. À certains moments, la question de l'appartenance au système d'agrément américain s'est posée, mais les arguments en faveur de maintenir celui-ci ont toujours prévalu. En effet, même quand un célèbre premier ministre du Québec s'était interrogé publiquement sur la question en déclarant que le « *Québec n'a pas d'ordre à prendre de Washington* », les avantages économiques de faire partie de ce système se sont imposés. Au Canada, un programme national d'évaluation sous la responsabilité unique de l'ACVM (fondée en 1923) n'a jamais vu le jour. D'interminables discussions ont même contribué à retarder la mise sur pied d'une association vétérinaire nationale forte, car les associations provinciales ne voulaient pas abandonner leurs droits concernant le choix des candidats à l'admission à la pratique vétérinaire et les normes portant sur la qualité de la formation. De plus, la présence de seulement deux écoles vétérinaires au Canada durant des décennies rendait

le processus d'évaluation impossible. La rivalité existant entre le *Montreal Veterinary College* et l'*Ontario Veterinary College* (entre autres le nombre d'années du cursus et l'admission des étudiants) n'était pas de nature à faciliter un tel projet. L'exercice de la profession vétérinaire est de juridiction provinciale et l'enseignement universitaire également. Un accord a finalement été conclu entre l'ACVM et les provinces en ce qui a trait à l'admission à l'exercice de la médecine vétérinaire au Canada: « ... que l'ACMV n'entrave d'aucune manière la juridiction des provinces dans l'admission des candidats à l'exercice de la profession dans chaque province. »



En 1948, l'ACVM est officiellement incorporé comme entité juridique et le *Dominion Examination Board* (ancêtre du Bureau national des examinateurs (BNE)) est créé en tenant compte de la restriction citée précédemment. Par la suite, le comité du BNE était composé de représentants de chacune des provinces et il est devenu responsable de la coordination des examens pour l'admission à l'exercice de la profession. Ces examens ont éventuellement été les mêmes pour les finissants de toutes les écoles vétérinaires canadiennes et américaines. De plus, par l'intermédiaire de l'ACVM, le Canada faisait partie des comités d'évaluation du COE (pour toutes les visites d'agrément des écoles nord-américaines et étrangères). Avec la création du COE en 1946, on a assisté à la mise en place d'un processus d'agrément standardisé qui s'est transformé au fil du temps. Le texte de chacun des *Essentials* ou *Standards* est modifié au fur et à mesure de l'évolution de profession et de la science vétérinaire.

(suite à la page 16...)

« DE L'ÉTABLE AU MUSÉE »

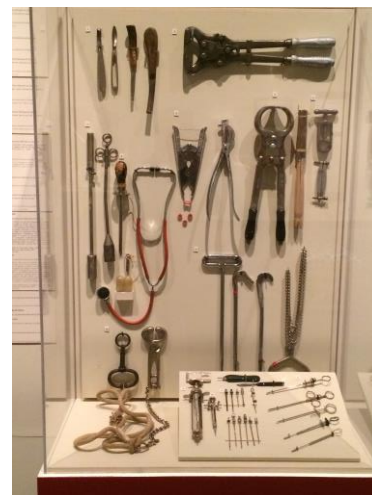
Dre Françoise Gagnon, adjointe au Conservateur de la SCPVQ

La Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois (SCPVQ) a prêté des instruments et des livres au Musée de Charlevoix pour cette exposition mentionnée en titre, d'où une partie de mon intérêt en plus du fait que mon travail m'a toujours gardée près des bovins.

«DE L'ÉTABLE AU MUSÉE» est une exposition thématique sur les vaches dans la culture et l'art populaire québécois. Le tout débute par deux grands panneaux, un pour la race Canadienne et un pour les autres races où sont indiquées à quelles fins elles sont élevées. Ceux qui auront porté attention aux panneaux pourront répondre avec succès à un jeu interactif qui se retrouve plus loin. Ensuite, à l'aide de photographies, de démonstrations d'équipement de contention, de traite du lait et de fabrication de fromage, on prend bien conscience du rôle important des bovins dans l'agriculture de subsistance des premiers colons jusqu'au milieu du 19^{ième} siècle. Les bovins aident à défricher, à labourer les terres en plus de fournir le lait, le beurre et la viande nécessaires à la survie. L'exposition démontre bien également que l'évolution de la production de lait et de viande passe par la formation des agriculteurs, le développement de législations encadrant la production, la recherche en alimentation et les soins à prodiguer aux bovins. L'apport de l'insémination artificielle et des techniques de reproduction comme instruments de développement des races bovines y est souligné. Pour cela, un jeu intéressant est proposé avec l'aide d'un arbre généalogique.

Les instruments prêtés par la SCPVQ sont très bien présentés et identifiés: pinces à sabot, tiges servant à la chirurgie des trayons, pince-nez, stéthoscope, pinces à castration, seringues à tuberculination etc. Des tableaux et des sculptures artisanales se retrouvent à différentes étapes de l'exposition pour renchérir sur l'information donnée, de même que des expressions populaires telles « fort comme un bœuf », « il vente à écorner les bœufs », etc. L'exposition se termine par un vidéo où on retrouve les vedettes de ce musée: les agriculteurs et les bovins.

L'exposition se termine le 17 avril 2017 au Musée de Charlevoix; cependant elle se déplacera au Musée québécois de l'agriculture et de l'alimentation à Ste-Anne-de-la-Pocatière de septembre 2017 à septembre 2018. Je vous recommande chaudement de vous déplacer pour aller voir cette exposition avec des plus jeunes qui sauront sans doute apprécier cette belle leçon d'histoire. Sans jeu de mots les 7 à 77 ans y trouveront du plaisir.



(Photo Françoise Gagnon)

Certificat de reconnaissance de la SCPVQ



Un certificat de reconnaissance a été remis au Dr Jean-Louis Forgues pour ses années au sein du conseil d'administration de la Société de conservation du patrimoine québécois lors du brunch de la Société tenu le dimanche 1er mai 2016.

Merci à vous Dr Forgues!

Photo : à gauche Dr Jean-Louis Forgues et Dr Gaston Roy, président de la SCPVQ

(Photo SCPVQ)

Participants au brunch annuel de la SCPVQ, le dimanche 1^{er} mai 2016 au Club de Golf de St-Hyacinthe



À la table 6, nous reconnaissons les Drs Marcel Bouvier, Robert Claveau et Robert Gauthier avec leurs épouses.



Les tables de convives sont appelées à se servir à tour de rôle; ici le 13 est chanceux!



Les Drs Robert Gauthier, Gérard Senay et Joseph Bélanger font la conversation avant le brunch.



Autour de la table nous reconnaissons, les Drs Hélène Trépanier, Michel Bigras-Poulin, Armand Tremblay et André Bisailon.



Les Drs Jean-Luc Laberge et Gilles Morin avec leurs épouses, très indécis devant les desserts.



Les Drs Jean-Guy Rajotte et Joseph Bélanger en grande conversation.

Participants au brunch annuel de la SCPVQ, le dimanche 1^{er} mai 2016 au Club de Golf de St-Hyacinthe



On aperçoit Dr Gérard Senay, Dr André Legris et son épouse, ainsi que les Drs Paul Cusson, Richard Bérubé et Jean-Luc Laberge



Les Drs Richard Bérubé et Raymond S. Roy, avec en arrière-plan les Drs Paul Desrosiers et Yvon Couture.



Dr Pierre Brisson, Dr René Sauvageau et Dr André Bisailon en discussion devant la table des desserts.



Dans l'ordre, Dr Louis Bernard et son épouse, Dr Guy Archambault et son épouse, Dr André Doré et Dr Daniel Colas.



Un aperçu d'une partie des convives attablés lors du brunch.



Dr Raymond Racicot, maître de cérémonie, annonce la conférence; en avant-plan, les Drs René Dubuc et Maurice Desrochers

Le 10 février 2017, Dr Yvon Couture a représenté la SCPVQ lors de la Cérémonie annuelle des prix et bourses aux étudiants et étudiantes de la Faculté de médecine vétérinaire, afin de remettre la bourse Victor-Théodule Daubigny 2016, au montant de \$1,100, à Mme Géraldine-Guy Gouin. Mme Gouin étant absente, M. Jean-Simon Richard, président de l'Association des étudiants en médecine vétérinaire du Québec a reçu le prix au nom de Mme Gouin. (Photo Marco Langlois, FMV)



Voici un court résumé du projet mené en 2016 par Mme Géraldine-Guy Gouin, récipiendaire: Partie intégrante de l'environnement physique, social et culturel des Inuits, les chiens représentent une source de bien-être pour eux. Les chiens sont toutefois également une menace pour la santé et la sécurité des habitants du Nunavik par différentes maladies transmissibles des chiens aux hommes. La rage étant endémique au Nunavik chez les renards arctiques, ces derniers peuvent la transmettre aux chiens, en contact direct et fréquent avec les 12 000 habitants des 14 municipalités du Nunavik. J'ai donc compilé et analysé les résultats d'une enquête menée auprès de la population de Kuujuaq, dont l'objectif est de mieux comprendre les perceptions, besoins et pratiques des propriétaires de chiens. Les résultats indiquent une différence culturelle importante entre les Inuit et les non Inuit dans les interactions et les perceptions des relations

hommes-chiens et démontrent l'importance de mettre en place des interventions afin de diminuer les cas de morsures. Cette enquête s'insère dans un projet beaucoup plus vaste, dont l'objectif final est de diminuer les interactions hommes-chiens à risque à Kuujuaq en suivant une approche écosystémique, participative et durable.

Récipiendaire du Prix Victor-Théodule Daubigny 2015, remis lors du Brunch de la SCPVQ le 1^{er} mai 2016 : Dr Gaston Roy à gauche présente le Prix Victor-Théodule Daubigny au Dr Gilles Lepage. (Photo SCPVQ)



Hommage au Dr Gilles Lepage Récipiendaire du Prix Victor-Théodule Daubigny

par Dr Raymond Racicot

Sa jeunesse

Le 8 janvier 1942, à Drummondville, Gilles arrive. D'une famille de 10 enfants, il en était le cinquième. Après une dizaine d'écoles primaires et secondaires, on le retrouve à l'École de Médecine vétérinaire en 1959.

Le praticien

Rimouski le voit arriver en 1965. D'abord au Ministère Fédéral de l'Agriculture, puis deux ans plus tard en pratique bovine. En 1972, il se retrouve à Saint-Lambert en pratique des petits animaux. Il demeura 30 ans à St-Lambert et prendra sa retraite en 2015.

Ses engagements

Orlando, le Centre DMV, le ReVeR, sa famille; quatre de ses plus beaux accomplissements!

Orlando, Floride : en 1984, il assiste au premier congrès de la *North American Veterinary Conference*. Il y assistera annuellement pendant 20 ans, devenant directeur international et siégeant sur le CA.

Le Centre DMV : en 1991, il réunit plusieurs vétérinaires pour les inciter à se regrouper car c'était la seule façon d'assurer un meilleur avenir aux praticiens. Après deux années de discussions, pas toujours faciles, le Centre DMV ouvre ses portes en 1993.

Le Regroupement des vétérinaires retraités du Québec (ReVeR) : ça c'est son bébé. Remarquant qu'à la suite d'une retraite le médecin vétérinaire disparaît des ondes, Gilles décide d'y voir et, pour lui, ce n'est pas vrai que nous allons laisser tomber tout ce beau monde. Avec des complices, il crée le ReVeR et son rêve est de regrouper tous les retraités vétérinaires du Québec car tous ont donné près de 50 ans de loyaux services à la profession. Il s'active au ReVeR à plein temps. Exemple: il voulait un site web; et bien, en quelques clics, il y a vu et nous, les retraités, sommes toujours fiers de recevoir son VETO CLIN D'ŒIL.

Sa famille : mais son accomplissement majeur, c'est d'abord sa rencontre avec SA Lorraine en 1965. Travaillant pour le Québec, ils mettent au monde trois filles. De ses trois filles naîtront 10 petits-enfants.

Pour le CA de la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois, Gilles a été un administrateur prenant toujours son travail à cœur. C'est donc avec un grand plaisir que nous lui attribuons le prix Victor-Théodule Daubigny.



Le 22 novembre 2016, Dr Gaston Roy, président de la SCPVQ, a remis un chèque de \$2,200 au doyen de la FMV, Dr Michel Carrier, afin de couvrir la remise de la Bourse Victor-Théodule Daubigny à un étudiant de la Faculté pour les deux prochaines années. En arrière-plan, de gauche à droite, Dr André Bisailon, administrateur de la SCPVQ, Dr Sylvain Quessy, vice-doyen à la recherche à la FMV, Dr Yvon Couture, vice-président de la SCPVQ ainsi que Dr Armand Tremblay, administrateur et conservateur de la SCPVQ ont assisté à l'évènement.
(Photo Marco Langlois, FMV)

(... suite de l'article du Dr Raymond S. Roy)

Par ailleurs, il faut rappeler que les grands principes à la base de l'évaluation consistent à assurer l'intégrité et la confidentialité de celle-ci. De plus l'évaluation doit être faite par des pairs provenant du milieu universitaire, de la profession vétérinaire et du public.

Également, l'AVMA s'assure de la gestion et de la transparence du processus et de prévenir tout conflit d'intérêts. Un mécanisme de révision annuel du contenu des standards a été mis en place. Il implique la participation de l'ensemble des différentes associations et regroupements vétérinaires, de même que celle du milieu universitaire et du public. Par conséquent, les règles de fonctionnement et les exigences évoluent au fil du temps, de même que la classification des écoles qui est rendue publique à l'issue de l'évaluation. Chaque année, le COE publie un guide de fonctionnement révisé qui porte le titre *d'Accréditation Policies and Procedures of the AVMA Council on education*. Ce guide est disponible sur le site internet de l'AVMA.

La séquence du processus d'agrément débute par la rédaction d'un rapport d'auto-évaluation par l'école, l'examen du rapport par le COE, la visite de l'école par un comité nommé par le COE, finalement la rédaction du Rapport de visite par le comité. Celui-ci présente l'opinion du comité sur la conformité de l'école par rapport à chacun des standards. Le rapport d'évaluation contient des recommandations portant sur les améliorations nécessaires, et ce, afin de se conformer à chacun des standards. Une ébauche du rapport est acheminée au doyen pour la correction des erreurs factuelles qui se seraient glissées dans le rapport. Par la suite, le rapport final est présenté par le président du comité visiteur au COE. Le rapport final adopté par le COE contient des commentaires et recommandations se rapportant à chacun des standards, et indique la classification de l'institution par rapport à sa conformité ou sa non-conformité aux standards.

Classification

Avant 1979	Après 1979
- Full Accreditation	- Full Accreditation
- Probational Accreditation	- Limited Accreditation
- Public probation	- Provisional Accreditation
- Council Probation	- Terminal Accreditation
- Disapproved	- Approved

Standards
1. L'organisation et la mission de la faculté
2. Le financement
3. Les bâtiments et l'équipement
4. Les ressources cliniques
5. La bibliothèque et les ressources informationnelles
6. Les étudiants
7. L'admission aux études vétérinaires
8. Le corps professoral
9. Le curriculum
10. Le programme de recherche
11. L'évaluation du programme par rapport à sa mission sociétale

Les standards qui font l'objet de l'examen se basent aujourd'hui sur onze critères. Le vocabulaire pour classer les Facultés et Écoles a varié légèrement au cours des années. La mention d'agrément complet (*Full Accreditation*) n'a pas changé, mais celle de *Probational Accreditation* a été renommée *Limited Accreditation*. Également plusieurs termes (*Approved*, *Conditional accreditation*, *Public probation*, *Council probation* et *Provisional accreditation*) ont été utilisés pour désigner les écoles qui n'ont jamais reçu l'agrément complet et celles qui sont en voie d'obtenir l'agrément. Finalement, les écoles qui ne parviennent pas à corriger les lacunes importantes qui ont été identifiées sont classées *Dissapproved* ou *Terminal Accreditation*. Dans certains cas, le résultat de la visite se solde par une régression du statut vers une cote inférieure ou par son élimination du processus d'agrément.

Dans les prochains articles, l'histoire de ce long cheminement parcouru par la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal afin d'accéder à l'agrément complet de l'AVMA au cours des années 1947 à 2012 sera présentée de façon détaillée. Il est à noter qu'en 1985, la FMV obtient, pour la première fois, l'agrément complet; elle le perd en 1999 et, enfin, l'obtient à nouveau en 2007.

Le tableau suivant donne un aperçu du chemin difficile que la FMV a parcouru pour obtenir le statut de faculté pleinement agréée -*Full Accredited*.

ANNÉE du RAPPORT	CLASSIFICATION	NOTE
1947	Council Probation	Déménagement à Saint-Hyacinthe
1948	Council Probation	Pas d'amélioration
1950	Council Probation	À moins d'amélioration sera décotée
1952	Disapproved	Pas de changements
1954	Public Probation	Déficiences majeures
1957	Public Probation	Agrandissement en retard
1961	Conditional Accreditation	Gardera son statut tant que les constructions ne sont pas complétées
1967	Conditional Accreditation	Menace de rétrogradation si les constructions ne sont pas complétées
1973	Public Probation	Passage à l'Université de Montréal en 1968, décote
1974	Probational Accreditation	Visite spéciale pour constater l'avancement des travaux
1977	Probational Accreditation	Les constructions doivent être terminées dans les 2 ans
1979	Limited Accreditation	Statut pour 2 ans
1985	Full Accreditation	Pour la 1 ^{ère} fois
1992	Full Accreditation	
1999	Limited Accreditation	Constructions et personnel
2007	Full Accreditation	
2012	Full Accreditation	

Au cours de toutes ces années, j'ai été appelé à consacrer beaucoup de temps et d'énergie à faire en sorte que l'AVMA accorde à la Faculté l'agrément complet. Le 30 mai 2005, je terminais mon quatrième mandat à titre de doyen de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal. Cette journée-là, j'informais le Dr G. Simmons, directeur du *Council of Education* de l'AVMA, que, le 19 mai 2005, nous avons procédé à la levée de la première pelletée de terre, qui amorçait les travaux de la phase II de l'agrandissement et des rénovations du CHUV. La FMV a réobtenu officiellement son statut d'agrément complet en 2007.



De gauche à droite, Dr Michel Carrier, vice-doyen aux affaires cliniques, Dr Pierre Lamothe, adjoint du doyen pour le projet d'agrandissement, Dr Raymond S. Roy, doyen, M. Robert Lacroix, recteur de l'Université de Montréal, Mme Charlotte L'Écuyer, députée de Pontiac à l'Assemblée nationale et adjointe parlementaire au ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, M. Claude Bernier, maire de Saint-Hyacinthe.
(19 mai 2005)

NDRL : La Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois (SCPVQ) remercie l'auteur de cet article, Dr Raymond S. Roy, qui en a autorisé la publication. L'article est reproduit avec la permission de l'Association des professeurs retraités (APRÈs) de la Faculté de médecine vétérinaire.



BRUNCH ANNUEL DE VOTRE SOCIÉTÉ

Dimanche, le 7 mai 2017 à 10 heures 30

Le conférencier sera Dr Sylvain Quessy, vice-doyen recherche FMV:

«La santé publique vétérinaire : différents pays, différents défis»

Remise du prix Victor-Théodule Daubigny au Dr Michel Beauregard

Assemblée générale annuelle

Club de Golf de St-Hyacinthe, 3840 boul. Laurier Ouest,
Saint-Hyacinthe

Médecins vétérinaires décédés au cours de l'année 2016

- ❖ Dr Claude Montpetit, décédé à Laval le 20 janvier 2016, à l'âge de 69 ans (MON 1973)
- ❖ Dr François Cimon, décédé à Loretteville le 30 janvier 2016, à 71 ans (MON 1969)
- ❖ Dr André Saucier, décédé à Laval en début février 2016, à 89 ans (MON 1952)
- ❖ Dr Jean-Guy Hébert, décédé à Brossard le 18 février 2016, à 85 ans (MON 1955)
- ❖ Dre Diane Bélanger, décédée à Montréal le 18 février 2016, à 61 ans (MON 1991)
- ❖ Dr Maurice Bessette, décédé à St-Alexandre le 23 février 2016, à 70 ans (MON 1970)
- ❖ Dr Paul Tétreault, décédé à Granby le 25 février 2016, à l'âge de 94 ans (MON 1947)
- ❖ Dre Susan Doyle, décédée à Bromont le 29 février 2016, à l'âge de 67 ans (MON 1972)
- ❖ Dr Gilles Bernier, décédé à St-Hyacinthe le 5 mars 2016, à l'âge de 82 ans (MON 1960)
- ❖ Dr Jean-Paul Vincent, décédé à Hawksbury (Ontario) le 2 avril 2016, à l'âge de 81 ans (MON 1961)
- ❖ Dre Myriam Létourneau, décédée à St-Hyacinthe le 7 mai 2016, à l'âge de 44 ans (MON 1996)
- ❖ Dr Jean Lessard, décédé à Nicolet le 6 août 2016, à l'âge de 89 ans (MON 1953)
- ❖ Dr Gilles Demers, décédé à Mont-St-Hilaire le 10 août 2016, à l'âge de 66 ans (MON 1974)
- ❖ Dr Côme Marchand, décédé à St-Bruno-de-Guigues le 15 août 2016, à l'âge de 86 ans (MON 1958)
- ❖ Dr Éric Ronald Vrancken, décédé à Pointe-Claire le 28 octobre 2016, à l'âge de 83 ans (MON 1960)
- ❖ Dr Christian Lessard, décédé à Disraéli le 15 novembre 2016, à l'âge de 57 ans (MON 1982)
- ❖ Dr Jean-Denis Mongeau, décédé à Gatineau le 26 novembre 2016, à l'âge de 86 ans (MON 1956)

Dons patrimoniaux à la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois en 2016

- **Le Dr Michel Beauregard (MON 1954)** a fait don lors de la période 2014 à 2016 d'une collection de la revue *Canadian Journal of Comparative Medicine* dont les fascicules sont reliés et complets pour une période de 41 ans, soit du volume 14 (1950) au volume 54 (1990), d'une collection de la revue *Canadian Veterinary Journal* dont les fascicules sont reliés et complets pour une période de 31 ans, soit les volumes 1 (1960) à 31 (1990), de 65 volumes dont une série de 10 dictionnaires de référence, de 27 brochures dont plusieurs sur la rage, de 10 thèses de maîtrise ou de doctorat dont celles des Drs Gilles Bernier, André Chalifoux, Michel Fontaine, Alain Villeneuve et la sienne, de 10 bottins de finissants de la FMV des années 1983 à 1994 et d'une mosaïque de la promotion 1941 de format 48 cm par 38 cm.
- **Le Dr Pierre-André Blain (MON 1984)** a fait don de deux brochures et de 17 instruments de chirurgie pour animaux de compagnie.
- **Le Dr Jean Guy Brousseau, (MON 1965),** par l'intermédiaire des Drs Richard Badeau (MON 1971) et Marcel Bouvier (MON 1971), a fait don de huit livres, de 17 brochures et fascicules et de 16 documents reliés à son travail au ministère de l'Agriculture du Québec. Il nous a remis six cartes postales et 10 photographies de ses activités dans le grand nord du Québec.
- **Le Dr Yvon Couture (MON 1966)** a fait don de 45 volumes de référence en médecine des ruminants, d'une collection de 13 fascicules couvrant les années 2000 à 2013 des *Proceedings of the annual convention of American Association of Bovine Practitioners*, d'une collection de 25 fascicules couvrant les années 1997 à 2014 de la revue *The Bovine Practitioners*, d'une collection de 76 fascicules de la série *The Veterinary Clinics of North America: Food Animal Practice* couvrant les années 1985 à 2011 (vol. 1 à 26), d'une série de 20 documents (livres, brochures) sur l'industrie du veau et l'élevage de plusieurs espèces (bison, cerf, wapiti, sanglier) ainsi qu'une série de 78 feuillets de rondes cliniques présentées au Département des sciences cliniques du *Western College of Veterinary Medicine* de l'Université de la Saskatchewan.
- **Le Dr Paul-Émile Gauthier (MON 1956)** a fait don, par l'intermédiaire de sa fille Hélène, de 16 instruments de contention d'animaux, de neuf instruments ou objets pour la chirurgie et de 15 instruments pour l'administration des traitements, de trois trousseaux d'instruments de chirurgie totalisant 55 pièces, d'un

vêtement de protection, d'un appareil à cautérisation, de 45 objets variés (thermomètres, seringues, boîtes d'aiguilles de plusieurs formats, support à aiguille, etc.), d'une trousse pour le diagnostic des vers du cœur, de quatre cadres avec photos ou mosaïque, de 20 brochures ou fascicules, de notes de cours, de 11 catalogues de produits pharmaceutiques et vétérinaires, de 10 volumes vétérinaires et de deux textes de conférences.

- **Le Dr Patrick Guay (MON 1957)** a fait don d'une série de 12 documents reliés à l'intégration de l'École de médecine vétérinaire à l'Université de Montréal et à la création du Centre de recherche en reproduction animale (CRRA).
- **Le Dr Robert Lachance (MON 1970)** a fait don du bottin des finissants de la promotion 1970, de la photo du groupe d'étudiants en pré-vétérinaire de l'année académique 1965-1966 (finissants de 1970), de 40 photos imprimées de l'initiation des étudiants de la pré-vétérinaire de l'année académique 1968-1969 (dernière classe de pré-vétérinaire) par les étudiants de la promotion 1970, de son diplôme de doctorat en médecine vétérinaire de l'Université de Montréal remis le 30 mai 1970 et de sa licence de pratique en médecine vétérinaire remise par l'OMVQ le 30 mai 1970.
- **Mme Émeline Landry, conjointe du Dr Ronald Landry (MON 1966)** a fait don par l'intermédiaire du Dr Yvon Couture (MON 1966), de 40 instruments de chirurgie, de 50 objets utilisés par un clinicien vétérinaire, d'un appareil de diagnostic et d'une trousse de toilettage de 10 pièces.
- **Le Dr François Massé (MON 1966)** a fait don d'un spéculum vaginal pour juments et vaches et de trois volumes anciens, soit les deux volumes du *Dictionnaire vétérinaire* de P. Cagny et H.J. Gobert (1902) et du *Traité de thérapeutique vétérinaire; pharmacodynamie - pharmacothérapie* de M. Kaufmann (1910).
- **Le Dr Alain Moreau (MON 1977)** a fait don de 59 volumes dont 36 sont reliés à la profession vétérinaire, d'une série de 16 brochures spécialisées, d'un cartable avec les documents *Manuel sur les mesures d'urgence et les maladies exotiques*, *Guide d'entraînement initial à l'intention des vétérinaires et inspecteurs des produits primaires* et *Modification de l'article 22 des règlements d'importation de bovins des États-Unis*, d'un ensemble pour le tatouage d'oreille dans une boîte en bois de marque Ketchum contenant une pince à tatouage avec tête pour 4 pièces de tatouage, 10 pièces en plomb pour les chiffres de 0 à 9 et 26 pièces en plomb pour les lettres de l'alphabet de A à Z.
- **Dr Bertrand Tremblay (MON 1970)** a fait don de trois brochures publiées par Agriculture Canada et le ministère de l'Agriculture du Québec dans les années 1960.
- **Dr Rock Venne (MON 1963)** a fait don, par l'intermédiaire du Dr Jean-Louis Forgues (MON 1964), d'une boîte ancienne utilisée pour le transport des échantillons de sang d'oiseaux et d'une boîte en bois spécialement équipée d'une grande plaque en verre et d'une source lumineuse pour l'analyse sérologique sur place de la pullorose aviaire.
- **La Bibliothèque de la Faculté de médecine vétérinaire** a fait don de 10 volumes dont l'un a été imprimé en 1884 et de 23 vidéocassettes de format ¾ de pouce.
- **Le Dr Émile Bouchard**, vice-doyen à la Faculté de médecine vétérinaire, a fait don de deux affiches grand format préparées par la Faculté à l'occasion de la fête soulignant respectivement le 60^{ième} et le 50^{ième} anniversaire des promotions 1955 et 1965.

Brunch le dimanche 7 mai 2017

Aperçu de la conférence qui sera prononcée par Dr Sylvain QUESSY, vice-doyen à la recherche de la Faculté de médecine vétérinaire, qui aura pour titre :

La santé publique vétérinaire; différents pays, différents défis.

Le conférencier présentera ses expériences de travail dans le domaine de la santé publique vétérinaire dans différents pays comme la Chine, le Vietnam, la République Démocratique du Congo, Madagascar, l'Inde et Haïti. Il décrira, à la lumière de plusieurs anecdotes, comment les aspects culturels influencent grandement les résultats de projets de développement dans ces pays tout en mettant en perspective nos limites dans l'amélioration des pratiques en hygiène des viandes et bien-être animal.

Nouvelles de la SCPVQ

Reçus d'impôt pour les dons de \$25 et plus à la SCPVQ

Excellente nouvelle! Lors de la remise du chèque pour assurer la remise de la Bourse Victor-Théodule Daubigny (voir texte et photo en page 15), le doyen de la Faculté de médecine vétérinaire a avancé l'idée que les dons versés à la SCPVQ par les membres pourraient faire l'objet d'un reçu d'impôt émis par l'Université de Montréal. Suite à cette proposition, le conseil d'administration a voté une résolution mentionnant que tout don de \$25 et plus envoyé à la SCPVQ sera transmis à l'Université de Montréal avec les coordonnées du donateur afin que cette dernière puisse lui émettre directement un reçu officiel d'impôt. Cette mesure contribuera à assurer la pérennité de la Bourse Victor-Théodule Daubigny remise à un(e) étudiant(e) de la faculté par la SCPVQ. Les modalités de donation demeureront les mêmes lors l'envoi du renouvellement de la cotisation et de la participation au brunch annuel. Une mention à cet effet sera indiquée sur le formulaire de retour.

Site internet de la SCPVQ

La SCPVQ a maintenant une présence sur internet! Nos pages seront hébergées au sein du tout nouveau site de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal. Vous y trouverez le numéro courant de la revue *Le VÉTÉran* (volume 31, hiver 2017), ainsi que des anciens numéros. Dans les mois à venir, le conseil d'administration va également y publier d'autres documents et éléments d'actualité. Visitez la section dédiée à la SCPVQ à l'adresse suivante : <http://fmv.umontreal.ca/scpvq> pour y lire le dernier numéro de la revue. Sauvegardez le lien dans vos favoris!

Suite à ce développement, la revue *Le VÉTÉran* n'est plus imprimée et envoyée par la poste à tous les membres à chaque printemps; seuls les membres n'ayant pas accès à internet recevront la revue par la poste. Pour toute information à ce sujet, veuillez contacter le Dr Alain Moreau, secrétaire: tél : (450) 774-1586, courriel amoreau@cogocable.ca ou par la poste à l'adresse de la SCPVQ.

Quelques sites Web à visiter pour les internautes

<http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2581441#h<http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2581441#>

La collection numérique du Courrier de St-Hyacinthe depuis 1853.

https://www.google.ca/webhp?sourceid=chrome-instant&ion=1&ie=UTF-8&rct=j#q=horse+history+ppt&start=10&*>

Une présentation PowerPoint (en anglais): History of The Horse Doctor - American Veterinary Medical History

<http://grandquebec.com/table-des-matieres/> Site portant sur toutes les facettes du Québec: histoire, littérature, art, éducation, régions, parcs, montagnes, plans d'eau, villes et villages, etc. À la table des matières du site, sélectionnez le descripteur «Bestiaire du Québec » et l'élément «médecine vétérinaire ».

<http://www.biographi.ca/fr/> Version en ligne du *Dictionnaire biographique du Canada* : voir la biographie des vétérinaires et médecins suivants : McEachran, Smith, Osler (M.D.), Couture, Daubigny, Lachapelle (M.D.).

<http://www.banq.qc.ca/accueil/> Site des archives nationales du Québec permettant de consulter les photos et e l'École de médecine vétérinaire de la province de Québec de 1947 à 1968 : à la page d'accueil, sélectionnez « Outils de recherche », puis écrivez le mot «vétérinaire ».

http://musee.vet-alfort.fr/web/Musee_Fragonard/48-les-collections.php Site du Musée vétérinaire de l'École nationale vétérinaire d'Alfort, France.

Voir aussi le vidéo sur ce musée : <https://www.youtube.com/watch?v=wJk4yqQ9lgg>.

Fondation du Collège des médecins vétérinaires du Québec, Richmond, 1902

Dr Armand Tremblay, conservateur, et Dre Françoise Gagnon, adjointe au conservateur

La première réunion en vue du regroupement en association professionnelle des médecins vétérinaires du Québec eut lieu le 22 avril 1902 à Richmond. On peut dire que le regroupement des médecins vétérinaires du Québec fut tardif si on compare à l'Ontario où le même regroupement eut lieu en 1874. Plusieurs raisons peuvent expliquer cet état de fait. Le développement de la médecine vétérinaire québécoise est tributaire de directives provinciales. Entre les années 1886 et 1902, le développement de la profession se caractérise par un provincialisme étroit et une certaine indifférence de plusieurs médecins vétérinaires du temps. Cette attitude est peut-être liée aux faibles honoraires, à une opposition venant de nouveaux diplômés et surtout à une incapacité collective d'avoir une vue d'ensemble de la profession. On sait par contre qu'un petit nombre de vétérinaires ont une vision différente sur la question. Les docteurs John Duncan McEachran et Victor-Théodule Daubigny, les responsables de l'enseignement vétérinaire en anglais et en français au Québec, multiplient les interventions auprès des autorités provinciales pour une reconnaissance officielle de la profession vétérinaire dans une loi. Sans loi provinciale l'empirisme gagne du terrain et, bien que des efforts soient déployés par plusieurs vétérinaires, il demeure difficile de garder les soins des animaux de la ferme entre les mains des membres de la profession. De plus, le nombre très faible d'étudiants inscrits dans les deux écoles d'enseignement de la médecine vétérinaire entre 1896 et 1902 met en danger la survie des institutions et de la profession. Heureusement un noyau de médecins vétérinaires appuie les revendications des docteurs McEachran et Daubigny.

Le docteur John Duncan Duchesne a joué un rôle déterminant par son travail de sensibilisation sur la situation de la profession et par le regroupement d'un nombre très représentatif de médecins vétérinaires en vue de la création du Collège des médecins vétérinaires du Québec. Dans son discours d'adieu comme premier président du Collège des médecins vétérinaires, lors de l'assemblée annuelle des vétérinaires de la province tenue à Montréal le 16 avril 1904, il rappelle les événements qui ont marqué les premières années du Collège et ceux qui ont précédé ses premiers balbutiements. Le 17 septembre 1901 plusieurs médecins vétérinaires se réunissaient à son bureau et proposaient l'incorporation en Société des médecins vétérinaires de la province. Cette idée fit son chemin et reçut l'approbation générale des médecins vétérinaires. Les promoteurs travaillèrent à sa réalisation. Ils reçurent le soutien de l'avocat François-Gilbert-Miville Dechène, député libéral de l'Islet à l'Assemblée Législative du Québec et ministre de l'Agriculture dans le cabinet Parent. Il a permis de faire cheminer un projet de loi des médecins vétérinaire à l'Assemblée Législative du Québec. C'est le notaire Cyrille-Fraser Delâge, député de Québec à l'Assemblée Législative du Québec, qui a présenté le projet de loi 175 pour l'incorporation des médecins vétérinaires lors de la 2^e session de la 10^e législature en mars 1902. La loi 175 est sanctionnée le 26 mars 1902 par le consentement du Conseil Législatif et de l'Assemblée Législative du Québec.

		
Le docteur John Duncan Duchesne, de la promotion 1887 de l'École vétérinaire française de Montréal (Archives SCPVQ)	François-Gilbert-Miville Dechène, ministre de l'Agriculture dans le cabinet Parent du 2 juillet 1901 au 10 mai 1902 (Archives Assemblée nationale du Québec)	Cyrille-Fraser Delâge, député du comté de Québec, élu lors de l'élection partielle du 31 octobre 1901. (Archives Assemblée nationale du Québec)

L'article 25 de la loi 175 exige, dans les trente jours de l'entrée en vigueur de la loi, la tenue d'une assemblée des médecins vétérinaires de la province de Québec à Richmond, laquelle assemblée doit être convoquée par un avis signé par au moins trois médecins vétérinaires compétents. L'avis est signé par les docteurs John Duncan Duchesne, A. H. Hall, A. A. Etienne et J. A. Tellier. L'avis convoque tous les médecins vétérinaires de la province de Québec à l'assemblée de fondation afin de procéder à l'élection du premier bureau des gouverneurs du Collège des médecins vétérinaires du Québec, le mardi 22 avril 1902, à trois heures de l'après-midi, dans la salle du Palais de justice de Richmond.

La ville de Richmond est retenue pour la tenue de l'assemblée de fondation en raison de son réseau ferroviaire central assurant la venue du plus grand nombre possible de médecins vétérinaires. Richmond se retrouvait au cœur du réseau ferroviaire le plus dense du Québec avec des lignes de la Compagnie de chemin de fer du Grand Tronc du Canada vers Montréal (145 km), Québec (122 km) et Sherbrooke.

Le bureau d'enregistrement de Richmond (anciennement le Palais de justice), où s'est tenue l'assemblée de fondation du Collège des médecins vétérinaires du Québec, est reconnu actuellement comme monument historique. C'est un ancien édifice administratif et judiciaire d'influence néoclassique construit en 1859 et 1860. Ce bâtiment a une signification patrimoniale additionnelle pour la profession vétérinaire. Des démarches doivent être entreprises auprès de la Commission des biens culturels du Québec et de la ville de Richmond pour faire reconnaître ce bâtiment comme lieu de fondation du Collège des médecins vétérinaires du Québec en 1902.

Trente-quatre médecins vétérinaires ont répondu à la convocation de l'assemblée de fondation du Collège. Les docteurs Gustave Boyer (président de l'Assemblée) et J.A. Tellier (secrétaire de l'Assemblée) ont animé la rencontre. Le vote pour choisir les 10 premiers gouverneurs du Collège des médecins vétérinaire du Québec est révélateur pour identifier les leaders vétérinaires en 1902. On retrouve les noms des docteurs John Duncan Duchesne, A.H. Hall, L.H. Vignault et J.H. Whyte pour le district de Québec et J.A. Tellier, J.J. McCarrey, A.T. Lyster, Gustave Boyer, M.A. Piché et G. Alarie pour le district de Montréal.

En fin de rencontre, le Dr John Duncan Duchesne a souligné l'important travail de l'Honorable François-Gilbert-Miville Dechène, ministre de l'agriculture du Québec, pour l'obtention de cette loi des médecins vétérinaires.



Lors de l'assemblée de fondation du Collège des médecins vétérinaires du Québec à Richmond le 22 avril 1902, étaient présent les docteurs (listés ici en ordre alphabétique) G. Alarie, M.C. Baker, E.P. Ball, J.J. Barton, Gustave Boyer, H.R. Cleveland, F.T. Daubigny, V.T. Daubigny, A. Dauth, A. Décary, John D. Duchesne, A.A. Étienne, L.G. Fredette, O. Fortin, P.P. Gatien, D. Généreux, A.H. Hall, J.A. Janelle, E. Lahaie, A. Lefebvre, A. Lépérance, L.H. Lorrain, A.T. Lyster, J.A. Marcil, L.O. Maufette, P.E. Maurice, J.J. McCarrey, J. Gordon McPherson, E. Moffette, M.A. Piché, H. Pilon, J.A. Tellier, L.H. Vignault, J. D. Whyte. (Archives SCPVQ)

Diplômés de la promotion 1966 présents lors du brunch tenu le 1er mai 2016, à St-Hyacinthe.



On reconnaît dans l'ordre les Drs Jules Simard, Robert Higgins et Paul Desrosiers.



Vue d'ensemble de deux tables de la promotion 1966.



De gauche à droite, Dr Robert Péloquin, Mme Johanne Barette et Dr Serge Larivière.



De gauche à droite, les Drs André Cecyre, Daniel Barrette et André Berleur.



Dans l'ordre, Dr Paul Desrosiers et son épouse Claudette, Dr Pierre Bonin et en retrait, Dr Joseph-Marc Pelletier.



Une table de la promotion 1966.

Il y 50 ans : Le 26 avril 1967 à Saint-Hyacinthe, les 29 finissants de l'École de médecine vétérinaire de la Province de Québec obtenaient leur diplôme en médecine vétérinaire de l'Université de Montréal, à l'occasion de la 20^e collation des grades depuis l'installation de l'École à Saint-Hyacinthe en 1947.



Rangée du haut, photos de gauche à droite

Hubert Maher	↓	Marc Perron
Pierre Lamothe		Pierre Girardeau
Réal Perreault		Michel Tardif
Raymond Dufour		Clément Bisailon
Alain Legrand		Marcel Biron
Claude Gendreau		Pierre Bouret
Charles Caron		Camille Savaria

Rangée du milieu

Claude Beauregard
Jacques Grégoire
Roland Seyer
Jacques Nantel
Jean-Luc Bureau
Jacques Dorais
François Gareau
Liyew Alayew
Jean-Luc Goulet

Rangée du bas

Susan Collamati-Gareau
Gérard Lambert
Jean Troalen
Camille Girard
Laurier Parent
Marc Vaillancourt



**SOCIÉTÉ DE CONSERVATION
DU PATRIMOINE
VÉTÉRINAIRE QUÉBÉCOIS**

BRUNCH ANNUEL DE VOTRE SOCIÉTÉ

Dimanche, le 7 mai 2017 à 10 heures 30

Le conférencier sera Dr Sylvain Quessy, vice-doyen recherche FMV:

«La santé publique vétérinaire : différents pays, différents défis»

Remise du prix Victor-Théodule Daubigny au Dr Michel Beauregard

Assemblée générale annuelle

Club de Golf de St-Hyacinthe, 3840 boul. Laurier Ouest,
Saint-Hyacinthe